

avoir autrefois recueilli et harmonisé les chansons canadiennes, en popularisant aujourd'hui de la même façon nos chants religieux. Il est à espérer même qu'il poursuivra "l'œuvre de son cœur", et que d'autres séries de cantiques viendront s'ajouter à celles-ci. Désormais les *Cantiques populaires du Can du français* iront de pair avec les *Chants canadiens* et les *Chants de Québec* pour rehausser l'éclat de nos fêtes religieuses et nationales et redire le nom estimé de notre distingué compatriote.

Accordons, pour finir, une louange méritée à l'irréprochable exécution typographique de ce recueil musical, ce qui est certes, en la matière, d'un prix infini.

ABNER.

### Société Saint-Dominique

Notre Société Saint-Dominique n'étant point une société secrète, non plus qu'un ministère des Travaux publics, pourquoï priver les lecteurs de L'OISEAU-MOUCHE du plaisir de savoir ce qui s'y passe ?

Ainsi donc, jeudi 4 mars, on plaçait la direction de la Société en de nouvelles mains : la présidence était remise à M. S. Bluteau, le secrétariat à M. Eug. Tremblay. Le choix assurément, ne pouvait être plus heureux; il fait honneur tant aux membres de la Société qu'aux nouveaux titulaires. Selon l'usage antique et moderne M. Bluteau, avant de mettre la main à la barre, dut faire son discours d'acception; à peine est-il besoin de dire qu'il s'en acquitta avec un rare succès. Tout honnête président, comme tout habile politique, est tenu de faire des promesses, — sauf ensuite à les oublier : M. Bluteau fit donc des promesses, mais heureusement ne les oublie pas, et ne les oubliera point, s'il faut en juger par les faits. Huit jours à peine étaient-ils écoulés, que déjà quatre vaillants lutteurs prenaient possession de notre petit forum, bien déterminés à en finir avec la question de l'imprimerie. On se demandait s'il eût mieux valu que l'imprimerie n'eût jamais existé. Les uns disaient oui, les autres non. On discuta ferme de part et d'autre, accumulant argument sur argument, objection sur objection, manœuvrant en tous sens, à droite, à gauche, en arrière, en avant, jusqu'à ce que les choses fussent parfaitement embrouillées. Alors on s'en référa à l'opinion du *peuple*, et il se trouva que, par son bon plaisir, les défenseurs du *non* avaient raison. Voilà une question réglée à jamais, — si on ne va pas en cour d'appel.

L.-D.

### A propos de professeurs

Il est un peu question de fonder, aux Etats-Unis, un collège franco-américain. Par exemple, en certains quartiers, on dit fort dédaigneusement que l'on aura soin de faire venir pour ce collège non des professeurs canadiens-français, mais des professeurs de France.

Le *Courrier de l'Ouest*, en réponse à ces détracteurs, a fait (sous la direction de M. Masson) une belle campagne en faveur de l'enseignement donné en cette Province de Québec. Nous l'en remercions et l'en félicitons.

Nous avons plus d'une fois entendu de personnes très compétentes, et qui s'étaient renseignées en France même, déclarer que de façon générale, nos collègues canadiens ne sont pas inférieurs aux collègues français.

Et puis, il y a cette pensée qui nous frappe. — Nos frères des Etats-Unis ne peuvent souffrir que leurs évêques leur donnent comme curés des prêtres venus de France. Ce clergé étranger (comme ils disent) ne comprend ni nos traditions, ni notre caractère; ça ne fait pas ! — Si, à les entendre, il faut absolument un clergé national pour diriger leurs paroisses, comment se fait-il qu'il faudrait exclure ce clergé national quand il s'agit de l'éducation à donner à leurs fils ?

ORNIS.

### Comment un abonné montréalais s'y prit pour payer à la fois deux années d'abonnement

(C'est une lettre que nous avons en portefeuille depuis des mois et des mois, et que nous nous reprochons amèrement d'avoir laissée là si longtemps. — R.É.D.)

OISEAU-MOUCHE du Nord, qui deux fois par mois t'envoies du Saguenay par toute la Nouvelle-France, de fleur en fleur et d'âme en âme, toi qui nous apportes dans la grande ville affairée le parfum et le miel d'en haut, avec ma dîme d'hier et celle de demain reçois mes remerciements, mes souhaits de longue vie.

Car tu es un ouvrier de la Pensée, et sur les rives sauvages du fleuve-mer, à l'ombre de la croix, tu es bien le précurseur de cette race catholique et française, qui reçut jadis de Dieu, au nouveau monde comme dans l'ancien, un royal domaine, avec une mission plus royale encore : *Gesta Dei per Francos* !

Et j'aurais voulu, en terminant, retrouver les accents des poètes de mon pays, le Dauphiné au soleil d'or, pour te mieux dire, ô mon bel oiseau-mouche, combien tes jolies pages font souvent tressaillir l'âme des Français de France, ces pages dont les mystérieuses affinités évoquent devant nous le grand pays qui dort là-bas pour bientôt se réveiller plus vivant, plus croyant que jamais au triomphe du Christ !

FLEUR-DE-LYS.

### BIBLIOGRAPHIE

— Nos remerciements à M. Auzias-Turenne, de Montréal, pour l'exemplaire qu'il nous a fait remettre de son volume *C. v. Roy*, 3e édition, publiée à Paris cette année même. Une quatrième édition vient déjà de paraître et l'on nous annonce qu'un drame va prochainement être tiré du livre. C'est dire le succès qu'a obtenu cet ouvrage qui raconte les mœurs étranges du Far-West américain.

— La librairie Beauchemin & Fils, de Montréal, nous envoie un exemplaire de l'article *Conversions catholiques et recrutement protestant* du R. P. Hamon, S. J., publié d'abord dans la "Revue canadienne". On a bien fait de tirer à part cet excellent travail du savant Jésuite, et il faut souhaiter qu'on le répande largement. La partie typographique de cette plaquette est vraiment remarquable.

— *Annuaire de la Société de Tempérance de l'église Saint-Pierre de Montréal*, 1897-98. Il y a, dans cette brochure de 100 pages, la liste des nombreux membres de la Société ;

les annonces commerciales n'y manquent pas ; mais beaucoup d'espace est aussi réservé à des récits, des conseils, des pensées propres à combattre le triste vice de l'intempérance. Voilà une bonne œuvre ! Merci pour l'envoi qu'on nous fait de cette intéressante brochure.

— *Une visite dans les écoles du Manitoba*, par Jean Des Prairies. MM. Cadieux & Derome, de Montréal, sont les éditeurs de cette petite brochure de 86 pages, et nous les remercions d'en avoir expédié un exemplaire à L'OISEAU-MOUCHE, qui ne trouve jamais que l'on en fait trop, de ces bonnes publications destinées à mettre nos compatriotes bien au fait des questions religieuses et patriotiques. Ce travail est d'une facture simple, limpide, vraiment populaire. 10 cts l'exemplaire. 75 cts la douzaine, \$5.00 le cent : voilà des prix modiques. Voyons ! Qui refuserait d'en acheter quelques exemplaires, au moins, pour faire œuvre de propagande, dans l'intérêt de la bonne cause ?

— *Philosophie. — Questions diverses en rapport avec le nouveau programme de philosophie des collèges de la Province de Québec affiliés à l'Université Laval. 2e édition augmentée*. 1897. Raïdon (Montcalm), P. Q.

M. l'abbé F.-A. Baillairgé a ajouté à cette nouvelle édition une thèse sur la *liberté de la presse*, du P. Van Der Aa, S. J., ainsi qu'une thèse sur l'utilité de la philosophie et deux tableaux, dont il est l'auteur.

Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire de cette brochure in-8o, de 50 pages, dont le prix est de 30 cts.

### Le Carême à N.-D. de Paris

Nous recevons de MM. Granger Frères, libraires de Montréal (1699, rue Notre-Dame), la première conférence du Carême de 1897, prêché par le R. P. Ollivier, Dominicain. *La raison d'être de l'Eglise* : tel est le sujet des huit conférences qui seront données.

Recueillie par un sténographe et publiée sous le contrôle du prédicateur lui-même, chacune de ces Conférences est envoyée dans les quinze jours suivants à MM. Granger Frères, seuls dépositaires au Canada, et distribuée par eux aux souscripteurs. L'abonnement, payable d'avance, est de 40 cts pour les huit fascicules, 7 cts pour chaque fascicule des *Conférences*, et 10 cts pour chaque fascicule de la *Retraite pascale*.

### Colonisation et Rapatriement

En même temps qu'à nos grands confrères, on nous a écrit, il y a quelque temps, une correspondance portant le titre susdit et la signature *Alfred*. L'encombrement des matières à publier s'est trouvé alors si considérable, qu'il nous a été impossible d'insérer dans nos étroites colonnes ce travail rempli de considérations et de conseils patriotiques. Nous nous consolons pourtant de n'avoir pu le reproduire, en pensant que la plupart des journaux l'ont publié, et qu'ainsi un très grand nombre de nos compatriotes ont pu en prendre connaissance.

### Les Muses

Mgr Fèvre a bien voulu destiner à L'OISEAU-MOUCHE deux pièces de poésie qu'il a dernièrement envoyées à l'un de nos rédacteurs, Laurentides. Oui, il vient d'y avoir un moment où nous avions... sur les bras jusqu'à cinq pièces de vers ! Car des poètes canadiens s'en sont mêlés aussi. Jamais nous n'avions éprouvé pareille pléthore poétique ! Enfin, ce stock lyrique, etc., s'utilise peu à peu. Nous publions aujourd'hui l'une des poésies de Mgr Fèvre. — Le célèbre écrivain, le vieux lutteur toujours sur la brèche pour la défense du bien et du vrai, qui aligne des vers pour ce petit OISEAU-MOUCHE qui voltige à l'autre bout du monde ! C'est quelque chose qui sort de l'ordinaire. Disons, par-dessus le vaste océan, un cordial merci au docte prélat de Louze.